Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 16 (1887)

Heft: 1

Vorwort: À nos lecteurs

Autor: Horner, R. / Michaud, Ad. / Collaud, Ant.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XVI° ANNÉE N° 1. JANVIER 1887

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DE L'EXPOSITION PERMANENTE

Le BULLETIN paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg; ce qui concerne les abonnements, à M. Collaud, instituteur, à Fribourg.

SOMMAIRE. — *A nos lecteurs. — Méthodologie. — Le recours scolaire de Lichtensteig. — Echos des recrues. — Bibliographies. — Correspondances. — Travaux manuels. — Exposition scolaire permanente. — Chronique de l'exposition scolaire.*

A NOS LECTEURS

Nous n'apprendrons rien à nos lecteurs en leur disant que le *Bulletin pédagogique* est loin d'être une entreprise financière. La rédaction de notre modeste revue n'assure à ceux qui s'en occupent que travail, soucis, et... critiques surtout. Ce sont les seuls honoraires auxquels les rédacteurs et les collaborateurs puissent aspirer. C'est pourquoi la Société pédagogique doit un témoignage spécial de reconnaissance à M. l'aumônier Tanner qui, pendant plus de quatre années, a rédigé le *Bulletin* avec autant de dévouement que de savoir. Si désormais il n'en est plus le rédacteur, il n'en restera pas moins l'un de ses plus actifs collaborateurs.

En reprenant la direction de l'organe de la Société pédagogique, nous ne saurions nous reporter à l'époque de sa fondation, sans nous réjouir vivement de la marche des idées. Il n'était pas possible, il y a quinze ans, de parler de l'importance de la pédagogie sans provoquer des sourires ironiques. Ce mot de pédagogie sonnait mal à beaucoup d'oreilles, semblait-il. Il était selon eux synonyme de théories creuses et de pédantisme. Pour beaucoup d'hommes, toute préparation à la carrière de l'enseignement était superflue: le bon sens pouvait suffir à faire du premier jeune homme venu un excellent instituteur. — « Autrefois, objectait-on souvent, on enseignait mieux qu'aujourd'hui et cependant la méthodologie était inconnue. — Autrefois, aurait-on pu répondre, » nos ancêtres gagnaient des batailles sans avoir recours ni aux fusils à aiguille ni aux mitrailleuses. Preuve que tous ces engins n'ont point l'importance qu'on leur attribue. — Mais si nous rappelons les objections que l'on faisait contre l'étude de la pédagogie, c'est moins pour les réfuter que pour constater les progrès réalisés. On n'oserait plus maintenant contester la néces-

sité d'une préparation sérieuse aux fonctions difficiles et si importantes de l'enseignement. Non content de cette préparation, l'instituteur désire être au courant des essais qui se font dans ce champ si vaste et si fécond de la pédagogie; il veut connaître par lui-même les expériences qui sont tentées en Suisse et au dehors de notre pays, il tient à être renseigné sur tous les progrès de la méthodologie. Comme ses maigres ressources ne lui permettent pas de se procurer tous les ouvrages scolaires qui se publient, comme il lui est impossible de contrôler par lui-même les mille objets : tableaux, collections, matériel, moyens divers que l'on invente ou que l'on perfectionne, il a tout naturellement recours aux revues spéciales, aux publications périodiques qui peuvent satisfaire sa légitime curiosité.

Nous plaindrions l'instituteur qui n'éprouverait pas dans son cœur ce désir ardent d'avancer toujours, de perfectionner son enseignement, de compenser par de nouvelles études, les défaillances de sa mémoire, les lacunes inévitables de sa formation intellectuelle et morale. Nous plaindrions celui qui resterait indifférent en présence de toutes les améliorations que subissent chaque jour les instruments multiples de l'instruction.

Ce n'est pas seulement son intelligence qui doit se défendre contre la rouille de l'oubli et de la routine en se développant sans cesse, en s'enrichissant de connaissances nouvelles, mais, sans un stimulant constant, sa volonté perdrait peu à peu toute énergie et tout essor. Car la conscience s'émousse bien vite; on sent de moins en moins la responsabilité que l'on a assumée le jour où nous avons accepté la tâche sublime d'élever les enfants, et le terre-à-terre de nos fonctions, les préoccupations matérielles qui nous assiégent, ne tarderaient pas à nous faire perdre de vue le vrai but de notre mission, qui est de préparer dans l'enfant, l'homme de l'avenir et le chrétien de foi et d'action. Il faut qu'on nous rappelle sans cesse le respect dû à l'enfance qui nous est confiée, le devoir du bon exemple, l'obligation d'élever des âmes par la pratique des vertus chrétiennes, autrement notre mission si belle, si méritoire ne serait bientôt plus à nos propres yeux qu'un métier plus ou moins lucratif, plus ou moins laborieux.

Telle est, croyons-nous, la tâche d'une revue pédagogique. Son rôle doit consister principalement à stimuler la volonté de l'éducateur, à lui rappeler sans cesse la grandeur et la responsabilité de sa vocation et à le tenir en garde contre l'indifférence qu'engendre l'habitude de ses fonctions. Une revue pédagogique doit apporter à son esprit le fruit des recherches, le résultat des études de chacun. Elle servira aussi d'organe, de tribune à tous les inspecteurs et à tous les instituteurs qui ont un renseignement à demander ou un conseil à donner.

C'est pour répondre à ce programme que nous nous proposons :

a) De publier une série d'articles sur les parties les plus importantes de la pédagogie ;

b) De reprendre nos recherches sur l'histoire de l'instruction

dans le canton de Fribourg, comme aussi de continuer l'histoire générale de la pédagogie;

c) De publier un résumé succinct, mais complet des principales revues de France, d'Allemagne et de Belgique. Des collaborateurs jeunes et actifs ont bien voulu se charger de suivre de près le mouvement pédagogique de ces pays.

Un professeur distingué analysera toutes les revues de la Suisse allemande et le rédacteur lui même s'est réservé la tâche de résumer spécialement tous les principaux articles de l'*Educateur,* de l'*Ecole primaire du Valais* et de l'*Ecole* de Lausanne.

La partie pratique consistera dans des leçons modèles sur toutes les branches du programme scolaire. Ajoutons à cela des correspondances des districts et des cantons voisins, des articles bibliographiques, des travaux sur les écoles professionnelles, la chronique générale et spécialement celle de l'Exposition permanente. Mentionnons encore les agréables et piquantes surprises que ménagent aux lecteurs les *Confessions d'un vieil instituteur,* qu'une plume exercée et sympathique prépare dans le silence de l'étude pour plus tard.

Le bienveillant concours des nombreux collaborateurs que nous nous sommes assurés, nous permettra d'être fidèle au programme que nous venons de tracer, nous n'en doutons pas.

Nos remerciements les plus vifs au *Moniteur de l'Exposition* qui, par la fusion des deux organes, est venu apporter à son frère aîné l'appoint de son savoir, de ses forces juvéniles et de son ardent dévouement.

Le *Bulletin pédagogique* aura désormais 24 pages au lieu de 16 sans que le prix d'abonnement soit augmenté proportionnellement [1]. Il servira d'organe officiel d'abord à la Société pédagogique de Fribourg, à l'Exposition permanente et — nous croyons pouvoir l'ajouter — à la Direction de l'Instruction publique.

La bienveillance du corps enseignant, les encouragements affectueux que notre jeune et sympathique directeur de l'Instruction publique prodigue à notre œuvre, l'espoir de faire quelque bien nous remplissent de courage et nous soutiendront au milieu des labeurs et des difficultés de notre tâche.

R. Horner.

***

Nous donnons la copie de la lettre que le Comité de la Société fribourgeoise vient d'adresser à M. Tanner, aumônier :

Hauterive, le 15 novembre 1886.

Monsieur Tanner, rédacteur du Bulletin pédagogique,

Dans sa séance du 11 novembre dernier, le Comité de la Société fribourgeoise d'éducation a pris connaissance de la lettre par laquelle vous lui annoncez que vos nombreuses occupations, comme aumônier

[1] Le *Bulletin* coûtait 2 fr. 50; le *Moniteur* 1 fr. 50; les deux revues réunies coûteront 3 fr. au lieu de 4 fr.

et professeur de l'école normale, vous obligent à vous démettre des fonctions de rédacteur de notre organe, le *Bulletin pédagogique.*

En présence d'un motif aussi plausible, le Comité n'ose vous prier de revenir de votre détermination, et il a chargé son bureau de vous exprimer avec ses regrets unanimes ses vifs remerciements pour les services rendus à notre association, au corps enseignant et à la cause de l'insrtuction populaire. Il se plait à rendre hommage au savoir, au tact et au dévouement avec lesquels vous vous êtes acquitté, durant quatre ans, de la tâche difficile et ingrate qui vous a été confiée, et il espère que vous voudrez bien, selon les loisirs dont vous disposez, continuer à notre revue pédagogique votre précieuse collaboration.

Daignez agréer, Monsieur le Rédacteur, avec le témoignage de notre profonde gratitude, l'assurance de notre considération très distinguée.

Ad. MICHAUD, *président.*
Ant. COLLAUD, *secrétaire.*

MÉTHODOLOGIE

Marche à suivre dans l'enseignement de la géographie au moyen des cartes muettes.

La partie bibliographique du *Bulletin* fait connaître aux lecteurs les esquisses que vient de publier la librairie Athenen.

Sans être indispensables à l'enseignement de la géographie, nous estimons cependant que ces cartes muettes sont d'une grande utilité.

On s'en servira au cours supérieur conformément aux indications que nous trouvons à la page 12 du nouveau **Programme des écoles primaires :** *La Suisse : géographie physique et politique, détails relatifs aux productions, Etude particulière des cantons,* etc. Voici l'ordre des exercices :

a) Préparation de la leçon.
b) Répétition de la leçon précédente.
c) Coup d'œil préliminaire sur la carte générale de la Suisse.
d) Leçon proprement dite.

A

Préparation de la leçon.

Il faut que l'instituteur soit bien fixé sur le programme général du cours de géographie et sur les matières à étudier dans chaque leçon.

Les élèves du cours supérieur ont déjà des notions générales sur la Suisse.

Notre but sera d'étudier, dans l'année, successivement la géographie de chaque canton. Comme les 22 cantons sont compris dans 15 cartes-Athenen et que l'instituteur a une année, dans la règle, pour parcourir ce programme, on pourra consacrer environ deux leçons à chaque carte.